
«Que signifie la déclaration de cessez-le feu faite par les FARC?»

| | |
|------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Date de parution | 19 novembre 2012 |
| Dans | Semana.com |
| Auteur(s) | Non précisé |
| Source directe | http://www.semana.com/nacion/significa-declaratoria-cese-fuego-farc/188364-3.aspx |
| Thème(s) | Conflit, Dialogues de paix, FARC |
| Traduction par | Jorge Rodas (Bénévole) |

POURPARLERS DE PAIX - Il est indéniable que l'annonce des FARC au moment de l'ouverture du processus de paix représente un coup médiatique important pour la suite des négociations. Semana.com a parlé avec des spécialistes pour mesurer l'impact de cette annonce.



León darío peláez/semana

L'annonce surprise du porte-parole des FARC, Iván Márquez, indiquant que la guérilla observera un cessez-le-feu de manière unilatérale pour une période de deux mois à compter du 20 novembre 2012 jusqu'au 20 janvier 2013, constitue l'événement le plus important du début des négociations de paix. Cependant, quel est le sens et l'étendue réelle d'une telle annonce?

La déclaration des FARC donne l'ordre aux unités de guérilla dans tout le pays de « cesser tout type d'opérations militaires offensives contre les forces gouvernementales ». De cette manière, un nouvel élément est introduit dans la négociation. De plus, cela souligne bien la volonté qu'avaient les FARC d'introduire publiquement de nouveaux sujets de discussion sur la table des négociations.

L'initiative de cessez-le-feu n'est pas nouvelle puisque cette possibilité était en train d'être étudiée par la guérilla comme l'avait déclaré dans une interview avec Semana.com le directeur de l'hebdomadaire Voz et dirigeant du Parti Communiste, Carlos Lozano. Il avait alors fait remarquer que les FARC étaient disposés à l'envisager. « Ils ne le rejettent pas, ils ne le répudient pas, mais ils n'ont pas encore dit qu'il en sera ainsi ».

Cependant, l'annonce reste surprenante puisque différents analystes considéraient l'éventualité d'un cessez-le-feu unilatéral comme quelque chose de lointain et de difficilement réalisable.

Le professeur et historien Medófilo Medina a expliqué dans une interview avec *Semana.com* que « l'annonce surprend par la durée du cessez-le-feu (deux mois) et par la rapidité dans laquelle une telle décision a été prise, d'autant plus que le discours du gouvernement a toujours été de nature belligérante ». C'est pourquoi on ne s'attendait pas à une telle annonce.

Et bien que ce cessez-le-feu ne signifie pas que les insurgés perdent le droit de repousser et de répondre aux attaques de l'armée, les FARC assurent qu'avec cette décision, ils visent à diminuer les confrontations armées pour « renforcer le climat d'entente nécessaire ».

De la même manière, la guérilla met le gouvernement dans une position inconfortable parce qu'elle souhaiterait imposer un cessez-le-feu bilatéral. Le gouvernement, qui a souligné à plusieurs reprises qu'il ne relâchera pas la pression sur la guérilla, est ainsi confronté à un dilemme puisque poursuivre une offensive militaire contre les FARC en position de cessez-le-feu, laisserait la Colombie en mauvaise posture face à l'opinion publique et à la communauté internationale.

Cependant, Medófilo Medina pense que l'annonce est légitime et que les FARC « prennent également un grand risque ».

De son côté, Ariel Avila, chercheur à la Fondation Nuevo Arco Iris, a signalé qu'avec le cessez-le-feu unilatéral la guérilla cherche à étouffer les rumeurs d'une possible scission entre le haut commandement et ses troupes : « Avec l'annonce ils montrent (les guérilleros) qu'ils sont entièrement structurés et que chaque bloc va obéir ».

Avila assure également que le cessez-le-feu vise à ralentir le rythme de l'offensive militaire que cette guérilla était en train de soutenir, comme en témoignent les récentes attaques contre les villes de Balboa, Suarez et Totoro dans le Cauca ainsi que celle de Condoto dans le Chocó, où le front 18 a utilisé des « bombes à cylindres » (NDLT : arme non conventionnelle utilisée en Colombie) contre le commandement de la police anti-narcotiques.

Cependant, au-delà de l'annonce, il reste plusieurs défis, puisque soutenir le cessez-le-feu unilatéral sera une tâche assez compliquée pour la guérilla. De la même manière, sa mise en application est quelque chose qui pourra seulement se vérifier avec le temps car il reste des questions en suspens telles que : qui vérifiera et comment sera réalisé ce processus?

Et même si les analystes sont optimistes quant à l'annonce, le cessez-le-feu apporte également un avantage pour les FARC parce qu'il leur donne un peu de répit sur le plan militaire. De plus les FARC mettent sur la table un sujet qui n'a pas été encore inclus depuis le début des négociations.

Une fois de plus, avec cette sorte d'annonce publique, les FARC gagnent du terrain sur la table des négociations. En effet, il y a quelques jours encore, la possibilité d'un cessez-le-feu bilatéral semblait très éloignée de la réalité alors qu'aujourd'hui cela devient un point de discussion majeur en pleine ouverture des négociations alors que la question militaire n'avait pas été envisagée dans l'agenda de départ.